Datum: 14.04.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 45'807
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 17
Fläche: 77'349 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 83998745
Ausschnitt Seite: 1/3

«L'armée est attaquée tous les jours dans le domaine cyber»

Premier cybercommandant de l'armée suisse, Alain Vuitel va piloter l'augmentation des capacités cyber de la troupe. VTG

Le Conseil fédéral définit les moyens et la mission de l'armée dans le domaine virtuel. Le divisionnaire Alain Vuitel sera à la baguette. Interview.

L'armée suisse va mettre les bouchées doubles dans le domaine cyber. Le Conseil fédéral a adopté, mercredi, un tout premier concept qui pose les bases en la matière.

Le commandement cyber devra compter 6000 à 7000 militaires à l'horizon 2030. Un investissement de départ compris entre 1,6 et 2,4 milliards de francs est prévu. Maître d'œuvre de cette stratégie, le divisionnaire Alain Vuitel nous a accordé un entretien.

L'armée tient sa première doctrine pour la cyberdéfense. A quoi sert-elle?

Nous créons avec ce document la moelle épinière de l'armée. C'est la troisième partie de la trilogie, parallèlement au concept sur les forces aériennes du futur et au document sur les forces terrestres du futur.

Le but de l'armée sera d'abord de pouvoir se protéger elle-même des cyberattaques. Pourquoi?

C'est très important d'avoir les capacités de nous protéger et d'utili-

Datum: 14.04.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 45'807
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 17
Fläche: 77'349 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 83998745
Ausschnitt Seite: 2/3

ser l'espace cyber et électromagnétique à notre profit. C'est la condition de tout engagement. Mais comme nous le faisons en matière de catastrophe, si un organe public a un besoin particulier et si les conditions sont remplies, nous pouvons intervenir de manière subsidiaire dans le domaine cyber. Cela dit, il ne faut surtout pas s'imaginer 20 soldats en habits de camouflage faire irruption dans une entreprise pour intervenir sur les ordinateurs! L'idée est de fournir des prestations complémentaires au domaine civil.

Par exemple?

On peut imaginer que ça passe par l'échange d'informations sur une situation, l'apport d'une analyse forensique à la suite d'une cyberattaque ou encore une aide dans le domaine de la cryptologie où nous avons des capacités particulières. Nous échangeons aujourd'hui déjà quotidiennement sur la situation dans l'espace cyber avec le Département fédéral des finances, chargé de la cyberprotection. Mais les cyberattaques, c'est comme les cambriolages. Il y en a tous les jours et chacun d'entre nous reste responsable de fermer sa porte et d'assurer sa propre sécurité.

> «Regardez en Ukraine, si le président Zelensky réussit à parler au reste du monde, c'est parce qu'il a la liberté d'action dans l'usage du réseau!»
>
> **Alain Vuitel,** divisionnaire chargé du commandement cyber

La différence avec la vraie vie, c'est que l'armée suisse est déjà attaquée tous les jours dans le domaine cyber.

Effectivement, nous sommes attaqués tous les jours, comme toutes les entités présentes sur un réseau. Un vaste florilège d'acteurs - des amateurs, des criminels, des organes non étatiques, voire étatiques - en sont les auteurs. C'est ainsi notre responsabilité de renforcer encore nos capacités de défense pour garantir le fonctionnement de l'infrastructure informatique de la seule réserve stratégique du pays vingt-quatre heures sur vingt-quatre, 365 jours par an, indépendamment de la situation.

Le but de l'armée sera aussi de mieux exploiter les données et les informations numériques, de mieux savoir. Expliquez-nous...

L'armée doit tirer le potentiel de la numérisation. L'idée est par exemple de pouvoir combiner les données que nous avons à disposition pour en faire une image compréhensible de la situation. En cas de catastrophe, il faut savoir où sont les sacs de sable, les camions, quels sont les niveaux d'eau, etc. Et nous devrons aussi être capables de conserver notre liberté de manœuvre dans l'espace cyber. Regardez en Ukraine, si le président Zelensky réussit à parler au reste du monde, c'est parce qu'il a la liberté d'action dans l'usage du réseau!

L'Ukraine est très présente dans ce concept. Pourtant dans cette guerre on voit des chars, des roquettes et peu l'espace cyber. N'est-ce pas trompeur?

Oui, car cette guerre n'a pas débuté le 24 février avec l'image de chars qui passent la frontière, mais il y a des années avec la multiplication des attaques cyber sur des infrastructures critiques ukrainiennes: banques, réseaux de communication, médias, etc. Le 23 février, il y a eu une attaque sur un satellite, un système où étaient concentrés des moyens de communication de l'armée ukrainienne. Et la suite! Le 26 février, le ministre ukrainien de la numérisation fait un appel sur Twitter pour mobiliser une sorte d'armée numérique pour aller frapper des sites russes. De l'autre côté, les attaques continuent sur les infrastructures ukrainiennes. On le voit bien: c'est un enjeu majeur.

Les 6000 à 7000 militaires prévus à terme dans le commandement cyber suffiront-ils? Pourquoi pas plus?

Dans la vie, tout est question d'équilibre. Certains éléments qui rejoindront ce commandement existent aujourd'hui déjà au sein de l'armée. Mais nous avons enrichi nos moyens avec un bataillon cyber de 575 personnes, capable de répondre aux missions clés.

Est-ce que l'armée suisse va aussi acheter des cyberarmes?

Ça dépend de ce que vous entendez par cyberarmes. Si ce sont des armes à énergie dirigée comme des canons à plasma, alors non. En revanche nous développons des applications informatiques pour mieux nous protéger ou mieux reconnaître les menaces. Nous devrons aussi acheter de nouvelles plateformes terrestres dès 2030 et nous les envisageons avec des senseurs intégrés pour pouvoir se faire en permanence une image de l'environnement électromagnétique. L'idée est d'augmenter progressivement nos capacités cyber, mais avec une dimension essentiellement défensive.

Datum: 14.04.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 45'807
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 17
Fläche: 77'349 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 83998745
Ausschnitt Seite: 3/3

Va-t-on collaborer avec d'autres forces armées dans le domaine cyber?
De telles collaborations existent déjà aujourd'hui. Nous avons aussi des relations bilatérales, en particulier avec des pays voisins. C'est important d'avoir un échantillon des meilleures pratiques pour essayer de comprendre si l'on est bon ou pas. Aujourd'hui, en tout cas, vous ne trouverez dans aucun autre pays européen un document tel que ce concept général cyber. Et nous en sommes assez fiers.
Lise Bailat Berne